

A watercolor illustration of a flowering branch, likely a jasmine, with several white flowers and buds. The branch is brown and woody, with green leaves and buds. The background is a soft, blue sky with a hint of a sea or horizon line at the bottom. The overall style is delicate and artistic.

LE JASMIN FLEURIT

même en hiver

CONCERTATION-FEMME



LE JASMIN FLEURIT

même en hiver



Avant - propos

Ces textes – portraits des aînés écrits par des jeunes adolescentes – sont le fruit des ateliers intergénérationnels et interculturels organisés par Concertation Femme en collaboration avec Villa Raimbault, une résidence pour aînés à Cartierville.

Bordeaux-Cartierville est une terre d'accueil de longue date, et a connu plusieurs vagues d'immigration au fil des décennies. De ce fait, les résidents sont issus de plus de quatre-vingt origines différentes. Les jeunes adolescent(e)s témoignent qu'ils ont peu de contact avec des personnes de leur société d'accueil, la société québécoise.

En 2019, la Table de Concertation Intersectorielle de Bordeaux-Cartierville (« CLIC ») a élaboré sa planification stratégique 2019-2024. Les demandes qui sont ressorties des témoignages de la population ainsi que des groupes communautaires

se sont concrétisés vers un but principal : bâtir des ponts et des liens entre les jeunes et les aînés, en gardant à l'esprit l'aspect interculturel. Ceci nous a amené à mettre sur pied le projet « Le chemin vers l'harmonie ».

Ainsi, dix-sept jeunes filles âgées de 13 à 17 ans ont participé à diverses activités dans le cadre de ce projet. D'abord, elles ont eu des ateliers de préparation à la rédaction avec une auteure invitée et des intervenantes de Concertation-Femme. Elles ont ensuite participé à des ateliers d'artisanat et de discussion avec des aînés de la Villa Raimbault et de la communauté dans le quartier. Finalement, les filles ont participé à deux activités de bibliothèque vivante, dans lesquelles les aînés ont agi comme des livres vivants, permettre aux filles de les lire par la discussion et de grandir au travers de ces lectures.

Ces rencontres entre aînés et jeunes et entre cultures ont été riches d'histoires et d'émotions. Les textes qui suivent sont écrits par ces jeunes filles, dédiés aux aînés qu'elles ont côtoyés, et témoignent de leur gratitude pour les apprentissages qui sont ressortis de leurs échanges.

Le jasmin fleurit même en hiver est une expression qui prend plusieurs sens dans ce contexte : elle représente à la fois la persévérance pour la continuation et la réussite des rencontres malgré la pandémie, et le fait que des rencontres à première vue banales peuvent toujours nous surprendre avec de doux cadeaux.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce projet.

Maysoun Faouri



Madame Fadia

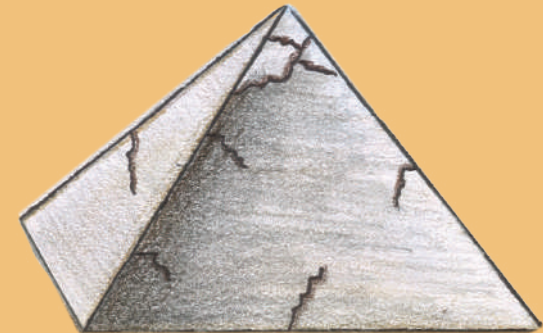
Fadia, sage comme une image, est une personne qui parle peu, mais qui m'a tant étonnée. J'ai toujours cru que les personnes âgées aimaient faire la conversation. J'ai cette image de grands conteurs qui ont toujours des histoires ou des conseils à partager pendant des heures.

Ils aiment parler d'amour et de famille. Pas Fadia ! Qui n'a jamais cru à l'amour ou pensé à fonder une famille ? Si elle peut donner l'impression d'être une femme solitaire, détrompez-vous ! À mes yeux, elle est une femme autonome, qui a confiance en elle et qui est bien organisée, l'amour ne lui dit pas grande chose.

Nous pensons toutes avoir besoin d'un prince charmant pour vivre heureuses, mais elle m'a montré qu'on peut très bien trouver le bonheur avec soi-même.

Mystérieuse comme un secret bien gardé, étonnante telle que le calme après un orage. C'est ce qui m'a donné le goût de mieux la connaître et de lui poser pleines de questions sur sa vision de l'amour. Qui sait ? Peut-être qu'un jour, nous nous retrouverons et poursuivrons la conversation !

Léa Bou Zeid





MARIA BOU-ZEID

Madame Béatrice Canhoto

Dès le début de notre conversation, Béatrice m'a emportée avec elle dans son propre monde, un monde tout à fait différent du mien. Elle m'a enveloppée de sa grande croyance, sa foi absolue en Dieu et la soumission à Sa volonté. Elle est pratiquante avec des valeurs sublimes. Une lumière émane de son visage.

Elle avait une éducation stricte: pas de sorties, pas de danses, pas de cinéma... Et elle était stricte à son tour en élevant son fils. Amoureuse de la nature, Béatrice adore marcher et écouter de la musique, mais elle déteste la lecture. Passionnée de la vie, sa couleur préférée est le rouge, couleur, selon elle, remplie de vitalité et de vigueur. Plongée dans ses souvenirs, elle m'invite à déguster avec elle les bons plats portugais, surtout les fruits de mer, le saumon et la morue salée. C'est une femme tellement attachée à son pays! Malgré la vie dure au Portugal, c'est un pays au patrimoine riche de culture et de traditions. Le peuple est accueillant

et aimable. Béatrice a pratiqué plusieurs métiers: elle a travaillé dans les champs pour cultiver les olives et le blé malgré la chaleur, dans les usines au Portugal, dans la construction, chez IGA et dans un organisme de prévention de suicide. Elle est un exemple de la femme forte et persévérante. Rien ne peut l'empêcher de réaliser ses rêves ou l'obliger de les abandonner. Elle me fait tellement penser à ma mère, qui a pu, seule, loin de sa grande famille, dans un pays étranger, bâtir un petit royaume et éduquer ses enfants pour qu'ils deviennent des individus distingués dans leur société.

Parler avec Béatrice, c'est lire un livre ouvert. Une personne simple, généreuse et respectueuse. Pour elle, il n'y a pas de tabou. On peut parler de tout. Communiquer est essentiel: « La communication est la clé d'une relation. La clé de l'amour, du bonheur... pour surmonter les difficultés ». ▶▶

Le secret du bonheur selon Béatrice? Vivre en paix et en harmonie. Par contre, le manque de communication, le racisme et l'injustice l'attristent. Ses rides racontent une longue histoire marquée par autant de bonnes que de mauvaises expériences.

Malgré tout, Béatrice est une femme élégante, épanouie, aimable, charmante et gentille. Sa bonne humeur est contagieuse. Il suffit de lui parler, pour planer avec elle sur une onde de bonheur et d'espoir.

Elle avait quitté son pays et sa famille pour venir rejoindre son amour dans un pays lointain, un homme qui, en fin de compte, l'a quittée, seule avec un enfant. Malgré cette blessure, elle n'a jamais perdu sa grande croyance en Dieu et son énergie positive, ce qui m'a surpris. Je ne peux m'empêcher de faire une petite comparaison entre les jeunes d'autrefois, les défis qu'ils devaient affronter, comment ils les relevaient sans baisser les épaules et les jeunes de nos jours. On a besoin, tous, de profiter des expériences

des personnes âgées et de leurs conseils pour savoir mieux profiter de la vie.

Finalement, Béatrice m'a fait penser à cette citation de Dave Williams, de la série télévisée *Desperate Housewives*: « L'amour est une chose éphémère alors qu'un conte de fée ne s'achève que si la vie s'arrête ». Et aussi, à ces mots: « Tu vois? Les humains se divisent en deux catégories – ceux qui cheminent dans la vie avec un pistolet chargé et ceux qui creusent ». Selon Béatrice, je fais partie de ceux qui creusent.

Merci pour la belle expérience que vous m'avez permise de vivre.

Maria Bou Zeid





Monsieur Hanna Yacoub

Malgré la guerre, les amis qu'il a perdus, les difficultés qu'il a traversées, monsieur Yacoub est toujours souriant. Cet homme âgé de 80 ans raconte son histoire avec ses yeux. Et quelle histoire !

Monsieur Yacoub nous a ouvert son cœur et nous a parlé comme si nous étions ses propres filles. Grâce à ses talents de tailleur, les hommes en Syrie se sentaient plus beaux et confiants dans leurs vêtements. Se réveiller avec l'odeur du jasmin dans sa terre natale vaut plus que de l'or pour lui.

C'est un homme très sociable et ouvert d'esprit. Son histoire nous a beaucoup émues. Il nous a raconté à quel point la Syrie lui manque et combien il était heureux auprès des siens. Monsieur Yacoub était ravi de rencontrer des jeunes filles qui parlent sa langue et partagent sa culture. Quel homme extraordinaire ! C'est un vrai don, ce temps qu'il nous a accordé.

Merci de vous être confié à nous, Monsieur Yacoub !

Yasmine Albouchi et Ayah Kirdi

Le jasmin fleurit même en hiver



YASMINE ALBOUCHI



SYREN HAMOUDA

Madame Diane Sauvé

Ouverture d'esprit et joie, c'est ce qui m'a donné le goût de parler avec elle. Diane Sauvé tient à chaque moment de sa vie et en profite comme si c'était le dernier jour. Une conversation remplie de souvenirs riches et de moments inoubliables. Elle m'a invitée dans le monde de son enfance et m'a parlé de toutes ses aventures avec sa famille, spécifiquement sa fille.

Une femme passionnée de la vie. L'environnement lui tient à cœur. Diane m'a fait réaliser à quel point il est important de prendre soin de cette belle terre, de ramasser et jeter les déchets, de s'occuper des plantes...

Je chéris les conseils qu'elle m'a donnés : me consacrer à mes études pour assurer mon avenir, protéger la planète et rester avec la famille. Je la remercie pour le moment agréable que j'ai passé avec elle.

Léa Bou Zeid





Monsieur René Letendre et Madame Diane Sauvé

Qu'est-ce qu'un aîné ? On peut se contenter de dire que ce sont des personnes d'âge avancé. Or, il faut aller plus loin que l'âge. Chaque personne est unique et le mot « aîné » peut renvoyer à toutes sortes d'images : une personne de grande sagesse et d'une vision différente du monde, ou même une personne qui ne maîtrise pas vraiment la technologie.

Dans ma vie, je n'ai pas eu la chance d'avoir des grands-parents avec qui je pourrais partager mes expériences à l'école, avec mes amis ou de vie en général. Je n'ai jamais eu accès à la sagesse d'un aîné. Ces dernières semaines, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes âgées et de découvrir leur vie. J'ai pu parler à René Letendre et Diane Sauvé. Des personnes bien différentes, mais qui possèdent une réserve riche de mémoire et d'histoires à partager.

René m'a permis de voir le monde et la vie autrement. Il m'a parlé de sa vision de l'avenir. Il pense que notre futur sur la Terre sera très dur. Un jour, m'avertit-il,

Le jasmin fleurit même en hiver

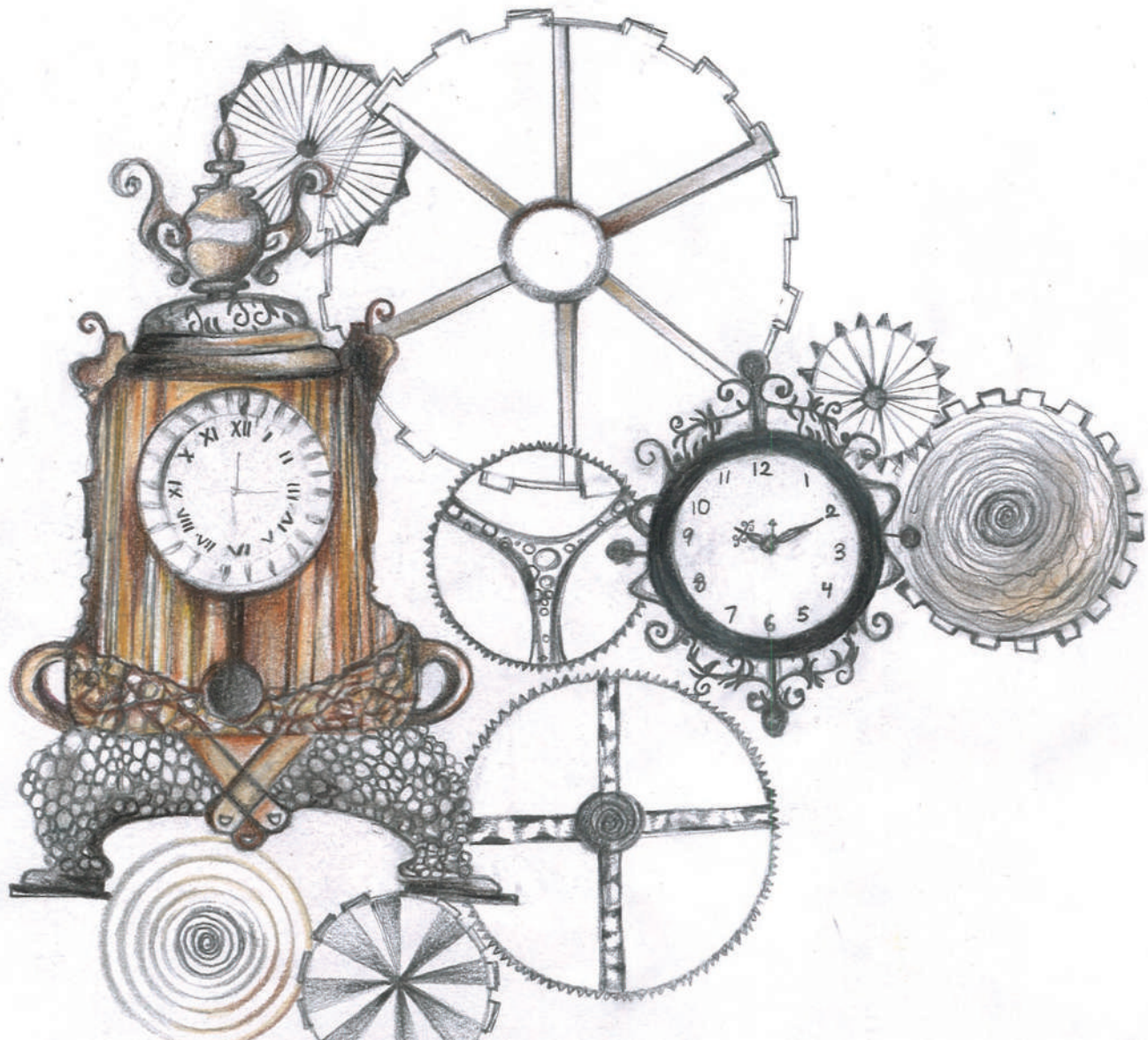
notre petite planète sera si surpeuplée qu'il n'y aura plus de nourriture pour survivre.

Diane m'a plutôt écoutée. J'ai raconté l'histoire de ma vie sans me sentir jugée. Comment ma famille a surmonté la pauvreté, et notre arrivée au Canada. Je me sentais à l'aise avec Diane. Elle admirait la manière dont nous avons pu passer à travers ces difficultés en tant que famille. Monsieur Letendre m'a paru comme un professeur de la vie. Madame Sauvé m'a donné l'impression d'une amie âgée. J'ai retrouvé chez eux les grands-parents que j'aurais pu avoir.

Alexandra Iliuta



ALEXANDRA ILIUTA



MÉLICA KHODABANDELOO

Monsieur André Gravel

Avez-vous déjà connu quelqu'un de très altruiste ? Quelqu'un de sympathique et de responsable ? Je vous présente André Gravel.

C'est agréable de passer du temps avec lui puisqu'il est ouvert d'esprit comme une grande et belle encyclopédie. C'est un homme conscient du monde qui l'entoure et qui s'intègre facilement dans la société. Il veut constamment s'enrichir de nouvelles connaissances. André lit un livre sur l'histoire des mathématiques. Il est très intéressé par l'actualité et avance toujours au rythme de l'époque. Il m'a conseillé plusieurs fois d'étudier et d'apprendre de nouvelles choses. C'est une personne instruite et curieuse, active et familiale.

Je voudrais être aussi éduquée que lui à son âge. Il m'avait dit de bien apprendre ma langue maternelle et cela m'a fait réfléchir... Il y a quelques jours, j'ai recommencé à apprendre le persan, et je suis fière de moi.

Mélica Khodabandeloo



Madame Rita Marielle Vandale

Qu'est-ce que la passion ? Un mot difficile à définir, mais pas quand il s'agit de Marielle. Une femme aussi courageuse qu'une lionne défendant ses lionceaux, travaillante telle que la fourmi apportant des provisions à la colonie et surtout accomplie comme un étudiant venant tout juste de graduer.

Cuisinière, infirmière, bricoleuse ou chanteuse, madame Vandale est fière de la vie qu'elle a menée.

Elle a toujours été là pour les autres, toujours prête à les aider, n'a jamais voulu abandonner ceux qui cherchent du soutien et toujours la première à les accueillir les bras ouverts avec un sourire réconfortant. C'est une femme d'expérience, résiliente comme les fleurs séchées éclatantes de couleur qu'elle m'a offertes et qui ornent désormais mon téléphone.

Marielle a passé beaucoup de temps à apprendre de nouvelles choses pour ensuite les pratiquer. Elle est allée à l'école de soins infirmiers, a appris à cuisiner, à chanter avec les membres de sa paroisse et a pris des cours de bricolage où elle a maîtrisé l'art des fleurs séchées et des parchemins. Jusqu'à aujourd'hui, elle continue à introduire le bonheur dans la vie des gens tout en faisant ce qu'elle aime.

Merci de m'avoir aidé à ouvrir les yeux sur ce qu'est la bonté, la persévérance et la détermination. Elle m'a dit qu'il « faut toujours se mettre la barre plus haute et être fière de ce qu'on a accompli. On n'a qu'une seule vie ». Rita Marielle Vandale, 92 ans.

Maria Proca



Madame Ny Hanh Vo Hong Ann

Ann, une mélodie du coeur

Une simple conversation peut être une des meilleures expériences que l'on vit. Comme lorsqu'on est au sommet d'une montagne et que le vent nous soulève. C'est la même émotion : le bonheur.

Cet été, j'ai vécu une des meilleures expériences de ma vie. J'ai rencontré Ann, et nous avons parlé. Après quelques heures, je suis repartie avec plus que des conseils. J'avais maintenant une confidente. On a parlé de sa vie, de la mienne, de tout et de rien. J'ai appris qu'elle faisait encore du karaoké et je mentirais si je disais que ça ne m'a pas laissée bouche bée. Je l'imagine dans son salon chanter, et ça me rend heureuse. Je lui ai aussi demandé ce qui lui rapporterait de la joie. Elle m'a répondu : « Tout ». Un mot rempli de passion. À 68 ans, Ann n'avait pas de regrets, seulement des souvenirs, et à mon avis, c'est un des plus beaux sentiments que l'on peut vivre. Avoir une vie accomplie.

Les poèmes sont, en quelque sorte, des chansons sans musique. Chère Ann, je vous dédie ce poème, car vous êtes la mélodie qui le complète.

Crina Tocu

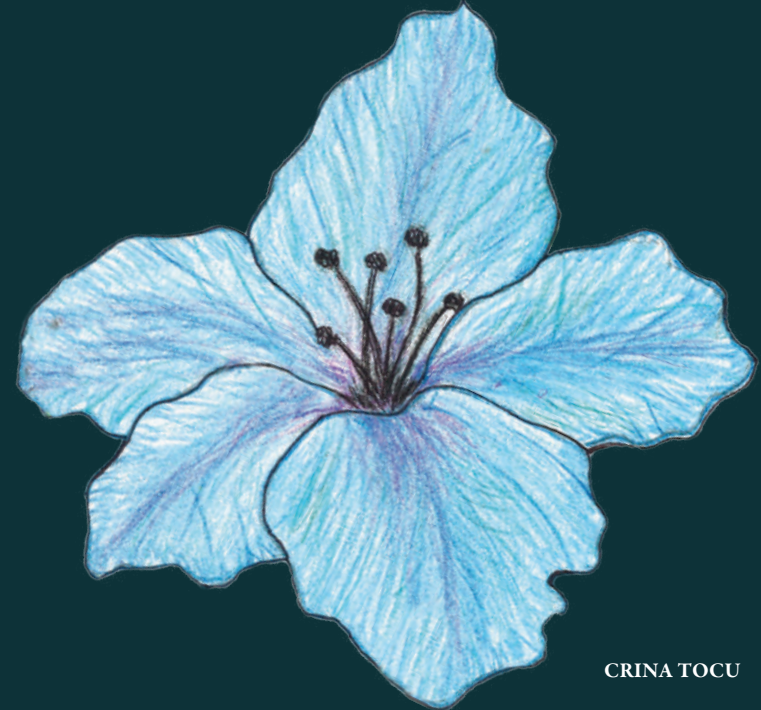


Un parfum de lavande

Débordant de sagesse
Sans aucune goutte de tristesse
Plein de conseils pour l'avenir
Pas de regrets, que des souvenirs
Pour surmonter les difficultés
Une partie de karaoké
Chanter et regarder les problèmes s'enfuir
Pas de regrets, que des souvenirs
Jeune de cœur, ouverte d'esprit
Pouvoir lui parler sans mentir
Comme un ange du paradis
Pas de regrets, que des souvenirs
Courte rencontre, moments partagés
Une conversation et le temps s'est envolé
Ne voulant pas partir
Pas de regrets, que des souvenirs
Merci Ann, merci pour tout
Merci infiniment à vous
Vous m'avez fait sentir
Que je peux tout accomplir

Le jasmin fleurit même en hiver

Grâce à votre cadeau en or
Les conseils sont des véritables trésors
Des années plus tard, je vais pouvoir dire
(Je n'ai) pas de regrets, que des souvenirs



CRINA TOCU



Madame Emmanuelle Kayiganwa

Muraho, bonjour en Swahili. Voilà un des mots que j'ai appris durant ma rencontre avec Emmanuelle Kayiganwa. Une femme d'origine rwandaise qui parle le français, le kinyarwanda et le swahili évidemment et un peu l'arabe grâce à son mari d'origine syrienne.

Elle a quitté son pays en raison de la guerre, puis elle est arrivée au Canada en 1994. Elle a travaillé à Concertation-Femme, puis elle a travaillé comme intervenante dans un centre de réfugiés. Maintenant, Emmanuelle et son mari ont une belle famille diverse et multiculturelle de deux enfants et trois petites-filles. Emmanuelle adore passer son temps avec sa famille, alors elle organise une journée d'activités à chaque semaine.

Les couleurs d'automne l'inspirent beaucoup. Lire est son passe-temps préféré. Elle écoute

religieusement les entrevues de Boucar Diouf dont elle admire la sagesse et les poèmes. Grand comédien et poète, Diouf explore les thèmes de l'immigration et de l'intégration dans la société québécoise.

Une des choses inspirantes qu'Emmanuelle m'a dit est celle-ci :

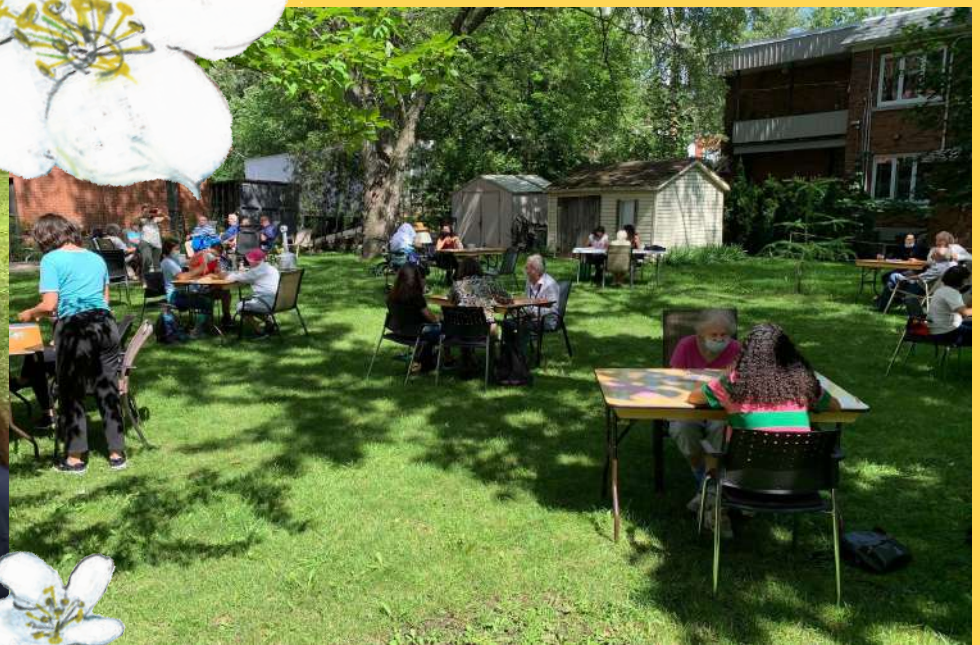
« Le ciel n'a pas de limite, il faut monter ».
Ça veut dire de toujours poursuivre nos rêves,
car rien n'est impossible.

Emmanuelle est une personne ouverte d'esprit. Elle porte en elle plein d'histoires et de conseils. C'est une femme très croyante en Dieu. La souffrance humaine lui fait beaucoup de mal. Être avec elle a été un vrai cadeau.

Syren Hamouda



SYREN HAMOUDA





Madame Micheline

Dénoyer Saint Laurent

Une fenêtre donnant sur la mer

Les personnes âgées sont des humains habités de tant d'expériences. Ils ont vécu à une époque très différente de la nôtre et ont vu le temps changer. Certains ont vu les malheurs de la guerre, la pauvreté. D'autres ont eu la chance de naître dans une famille plus aisée ou dans un pays plus libre. « Fais ce que tu aimes et non ce que tes parents veulent que tu fasses », c'est le conseil que m'a donné Micheline Dénoyer Saint Laurent.

Avant-gardiste et pionnière, Micheline est une fenêtre donnant sur la mer. Sa parole ondulait telles des vagues par une belle journée d'été. Chaque poisson est un moment de vie.

Dans ses yeux brillait la fierté de son passé. Plus jeune, elle travaillait dans la cuisine d'un hôpital où les femmes, en cachette, accouchaient sans être



mariées. Elle a vu toutes ces dames prendre une des plus grandes décisions de leur vie : garder ou laisser leur nouveau-né. Micheline est très indépendante. Elle a quitté son nid familial plus jeune que la moyenne et a élevé son fils seule. C'est une femme brave et forte qui ne se laisse pas marcher sur les pieds.

Très attachée à son enfance, elle aime beaucoup se promener dans le quartier où elle a grandi : la rue Saint Denis, près du marché Jean-Talon. Cette rue où elle a déambulé tant de fois 60 ans plus tôt. Micheline m'a fait voir la vie d'un autre angle : vivre pour vivre et non pas juste pour survivre.

Finalement, c'est une personne incroyable. J'aimerais la remercier pour le temps qu'elle m'a donné et de m'avoir permis de vivre cette belle expérience.

Lina Allouane



une fenêtre donnant sur la mer







MASSA ALBOUCHI

Madame Élane

Moi, Massa Albouchi, bientôt 14 ans, je croyais que les aînés parlaient sans cesse et étaient toujours fâchés. Élane a complètement démonté ce préjugé.

Madame Élane, 85 ans, n'est pas bavarde, mais toujours souriante et gentille. J'ai retenu de notre conversation qu'elle était très attachée à sa sœur malade, sa seule famille. J'ai grandi dans une famille large, je comprends ce que c'est d'avoir une sœur sur qui compter, surtout quand on est malade. Effectivement, madame Élane souffre d'une maladie chronique, mais elle est très courageuse et a réussi à surmonter les épreuves dans sa vie.

J'ai le sentiment que ma rencontre avec elle ne vient que de commencer. C'est pour cela que j'aimerais dire merci mille fois à Élane, car sans elle, je n'aurais pas pu changer ma vision des aînés.

Massa Albouchi

Monsieur Claude Gravel

Son intelligence m'impressionne. Parler avec lui, c'est comme ouvrir une encyclopédie, puisqu'il était professeur d'histoire pendant 35 ans. De plus, il discute de beaucoup de sujets que les gens d'aujourd'hui n'abordent plus... Par exemple, il parle d'amour, du fait que les jeunes ne recherchent plus vraiment le romantisme, ou peut-être n'y croient-ils plus ?

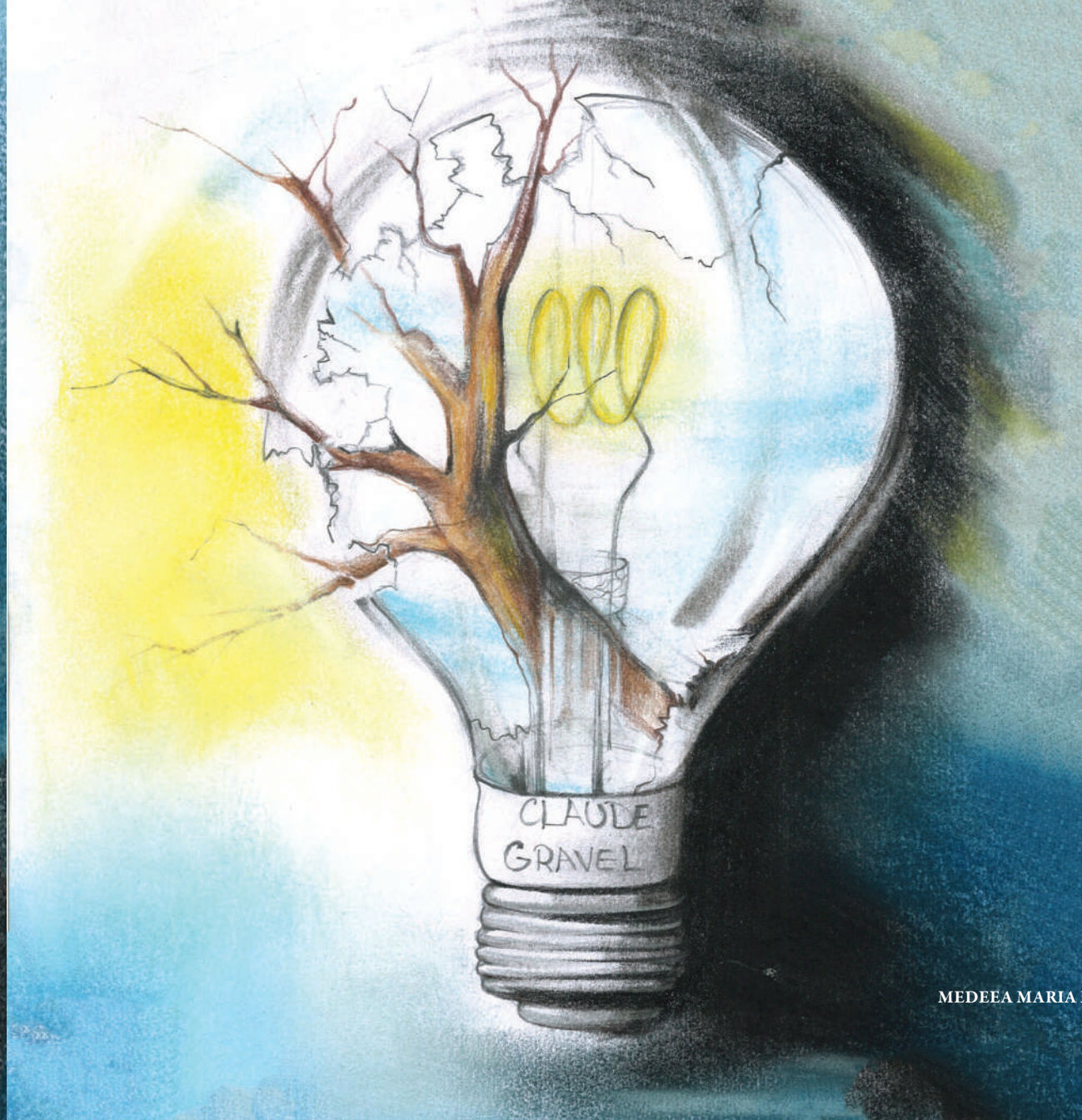
Même à 72 ans, il peuple ses journées de nombreuses activités. Il aime faire des choses que plusieurs aînés ne font plus à cet âge, comme être commentateur de match et archéologue, faire des randonnées de survie en montagne et voyager dans d'autres endroits pour découvrir les pays et leurs cultures.

Ce qui le rend heureux, c'est de se donner des rendez-vous avec ses voisins, de voir son fils réussir sa vie et surtout, de voir ses petits-enfants grandir.

Dans le passé, il suivait les matchs de soccer, de football et d'autres sports avec son collègue de travail à l'école. Il aime beaucoup en apprendre plus sur l'histoire et sur notre génération, comme par exemple écouter de la musique que les jeunes écoutent aujourd'hui. Il aime parler des animaux, et surtout des chats puisqu'il en a eu trois dans sa vie.

Bref, monsieur Gravel est comblé et n'a aucun regret, c'est ce qui le rend précieux comme être humain. On peut discuter avec lui pendant des heures et des heures sans voir le temps passer. Merci Claude Gravel, homme généreux et passionné.

Medeea Maria Muraru



CLAUDE
GRAVEL

MEDEEA MARIA MURARU





Madame Emmanuelle Kayiganwa

C'est un oiseau qui n'a pas peur de voler dans la tempête, c'est le courant d'air frais près de la mer, voilà qui est Emmanuelle Kayiganwa, âgée de 67 ans. Originnaire du Rwanda, Mme Kayiganwa est arrivée au Canada en 1994 à cause du génocide rwandaise. Elle était une intervenante à un centre de réfugiés dans le domaine de la santé, et parle le swahili, le kinyarwanda, le français et un peu d'arabe, grâce à son mari syrien. Ses paroles sont ponctuées de bénédictions. Avec ses deux enfants et ses trois petites-filles, elle vit sa vie idéale. Plusieurs membres de sa famille sont morts au Rwanda. La seule survivante de sa famille est sa sœur. Le fait qu'un humain puisse faire souffrir un autre l'attriste. Parler avec Emmanuelle me rappelle que le monde est rempli d'expériences difficiles et douloureuses.

Pourtant, c'est ce qui nous rend plus humain et c'est ce qui nous permet de transmettre aux nouvelles générations des histoires et des récits.

Emmanuelle avait beaucoup d'histoires à partager, ce qui a donné à notre conversation toute sa richesse et sa profondeur. J'ai aussi remarqué qu'elle est bienveillante et perfectionniste. Ces deux heures passées avec elle n'étaient qu'un départ. Je crois que je pourrais parler avec elle des heures de plus et qu'elle en aurait encore beaucoup à raconter.

Asante sana !

Massa Abouchi





Monsieur James Beer

Miguel, l'aventurier passionné de cultures dans le film *Eldorado*, représenterait bien l'homme curieux qu'est James Beer. Un homme captivé par les différentes cultures qu'il a découvertes lors de ses nombreux voyages en Europe et en Afrique centrale. Des étincelles brillent dans ses yeux de saphir lorsqu'il évoque ses souvenirs.

Il était encore étudiant en France, lors des manifestations étudiantes de mai 1968, quand une jeune fille s'était levée, avait bloqué le chemin du professeur et elle lui avait posé une question. À cette époque, il était inacceptable de remettre en question l'autorité des professeurs et les confronter avec des opinions contraires aux leurs ou à ce qu'ils enseignaient. De nos jours pourtant, cela semble logique ! Or, cela a pris le courage de cette fille et bien d'autres, pour changer les choses. Ce sont sûrement des moments transformateurs comme celui-ci qui ont fait de notre cher James une personne de bon sens et ouvert d'esprit. Un homme qui ne se tait pas face à l'injustice, comme une fois, à Montréal, où il

avait défendu une jeune immigrante asiatique qui se faisait pointer du doigt par une autre femme. Il y a des moments, pourtant, où le courage ne suffit pas, et où l'on ne peut rien faire face à des personnes qui s'imposent physiquement. C'est ce genre de situation qui déçoit monsieur Beer : un peuple impuissant et un gouvernement qui fait la sourde oreille.

Lorsqu'il voit deux enfants d'origines différentes jouer ensemble, il cherche à mieux connaître leurs cultures. C'est pour lui un enrichissement précieux. Ces simples moments lui donnent un peu d'espoir en l'humanité qui, à ses yeux, ne cesse de s'effriter guerre après guerre, partout dans le monde. James a le courage de Mulan lorsqu'elle n'a pas hésité à prendre la place de son père dans l'armée et de se dissimuler parmi les hommes. Il m'a parlé d'un souvenir difficile au nord de la Nigéria. Arrêté, lors d'un séjour, par des Français qui s'étaient installés dans un fort en ruines, James a vécu des moments de grande peur et de confusion avec ses trois amis.

Imaginez un peu cette scène : James, journaliste cherchant malgré les risques à rapporter les histoires des gens, emprisonné dans une cage avec un autre couple canadien, un homme et sa compagne qui étaient terrifiés. Une scène sortie tout droit d'un film ! Bon, ils ont fini par s'en sortir sains et saufs grâce au charme et à la détermination de James. Un homme aussi déterminé qu'Anne aux pignons verts. Ils ont même croisé dans un bar par la suite les soldats qui les avaient arrêtés, mais une expérience pareille ne s'oublie pas. Pas plus que ma rencontre avec James Beer !

Bref, pour moi, c'est grâce à des personnes comme monsieur Beer que le monde se tient toujours debout. Le genre de personne qui contribue à la révolution du monde. S'il était né à une autre époque, il aurait pu faire partie du groupe des philosophes des Lumières. Il m'a marquée et vous marquera sûrement encore plus.

Serena Arzi



CRINA TOCU



SERENA AZZI

Madame Judith Wong

Judith Wong est elle-même un jardin de connaissances. Elle parle plusieurs langues, voyage beaucoup et aime tout le monde. Elle adore son pays et sa culture, elle visite le Mexique à chaque année et regrette parfois d'être venue ici. C'est une femme très ouverte d'esprit.

Pour Judith, le respect est la règle numéro 1 de la relation entre les humains. À son avis, les guerres et les conflits sont dus au manque de respect et d'écoute entre les gens.

Judith a un sourire qui ne se gêne pas de montrer du bonheur, un sourire innocent, plein de lumière. Elle

garde bien de beaux souvenirs de sa grande famille au Mexique. Elle nous en a parlé avec des yeux remplis de joie. Judith Wong a cinq frères et deux sœurs. Elle a aussi deux frères et deux sœurs du côté de son père. Voyez-vous maintenant ce que nous voulons dire par grande famille ? Elle a aussi deux filles et une petite-fille, et elle attend un nouveau petit-fils.

Nous avons passé un magnifique moment avec elle. Un grand merci, Judith Wong !

Yasmine Albouchi et Ayah Kirdi





Madame Manuela Pedroso

Son sourire apporte de la lumière et de la joie dans la pièce. Elle donne de bons conseils et est une gentille dame. Son nom est Manuela Pedroso.

Laissez-moi alors vous parler de Manuela. Elle a 65 ans, mais honnêtement, elle a l'air plus jeune. Elle est née le 15 mai 1955 au Portugal et parle cinq langues – le français, l'espagnol, l'italien, le portugais et un peu d'anglais.

Aventurière. À mon avis, ce mot la décrit très bien, d'autant plus qu'elle a beaucoup voyagé dans sa vie. Au Maroc, en Tunisie, en Ontario et presque partout en Europe. C'est impressionnant, non ?

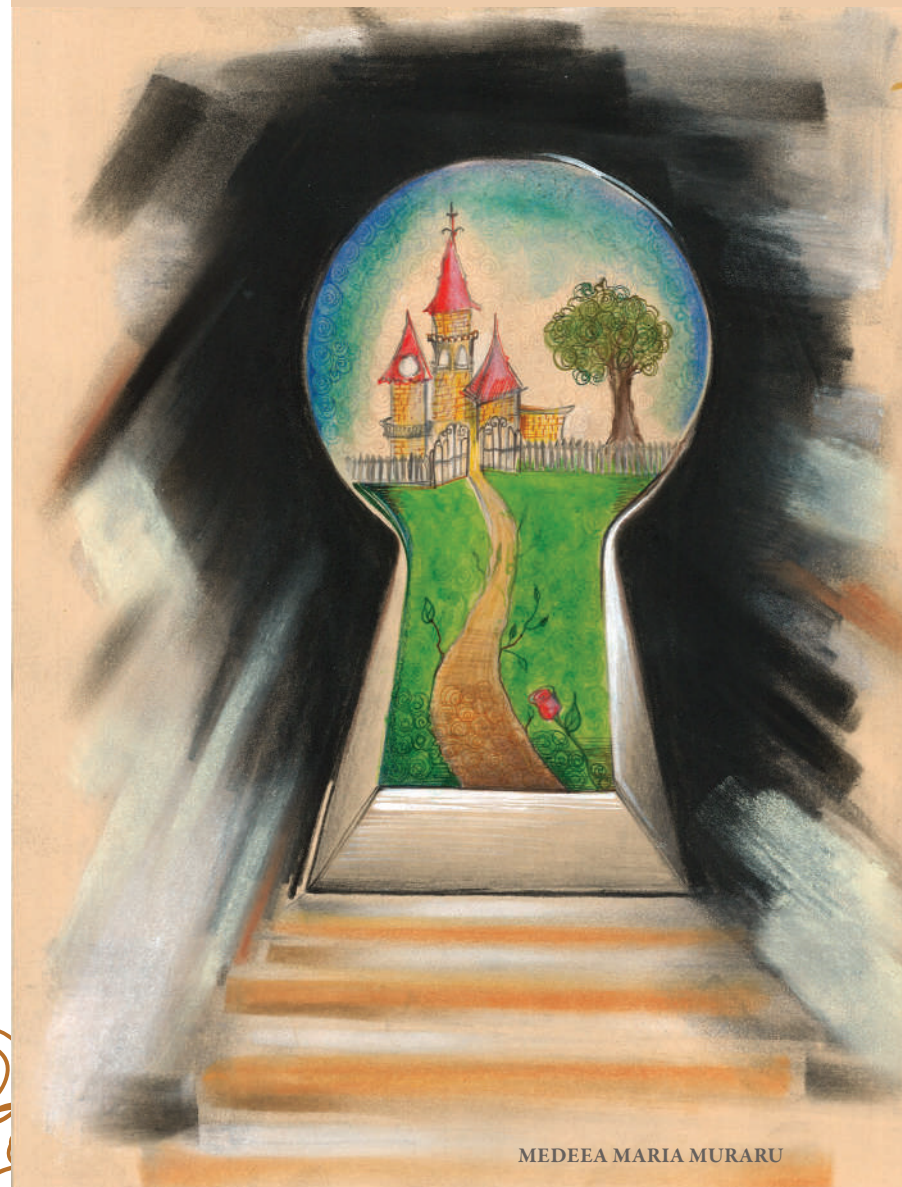


Je voudrais partager les conseils qu'elle m'a donnés :

« Vous devriez toujours être optimistes face à tout. Essayez toujours de trouver les pour et les contre de chaque situation, si possible. Vous ne devriez jamais être quelqu'un qui n'est pas vous. N'essayez pas de combler les attentes des gens à votre égard, soyez simplement vous-mêmes. »

Obrigada, obrigada por todos os conselhos que v'ocê me deu. Merci Manuela, pour tous les conseils que vous m'avez donnés. Je vous le dis en portugais.

Alaa Kirdi





MARIA PROCA

Madame Louise Garnier

À quoi pensez-vous quand vous imaginez un vent de fraîcheur, de vitalité et de gaieté à travers un paysage fade et sombre? Moi, c'est à madame Louise Garnier que je pense. Femme d'expérience, femme d'aventures. Femme de découvertes, femme de projets d'envergure. Femme d'entraide, femme de bonté. Femme à l'écoute, femme écoutée. Femme oui, et qui en est certainement fière, mais femme qui est tout sauf ordinaire. Que ce soit par le biais de son temps accordé aux organismes communautaires, aux cuisines collectives, aux projets visant à briser l'isolement d'immigrants ou de femmes, madame Garnier a su dédier sa vie à ceux dans le besoin. C'est pour cela que je me dois de l'honorer dans ce portrait en lui rendant, en quelque sorte, une petite partie de ce qu'elle a passé sa vie à partager : la générosité.

Amitié, amour, famille, jeunesse. Cultures, voyages, rires, tendresse. Louise est une femme qui a su

comprendre et profiter de ces nombreux plaisirs que nous offre la vie. Comme un vent nouveau de par son énergie contagieuse, son charisme incontournable et ses yeux bleu ciel reflétant un éventail impressionnant de vécus, Louise a passé sa vie à imposer le changement même à une époque plus sombre et inégalitaire de droits. Quelle femme inspirante...

Sincèrement, madame Garnier a su m'émouvoir profondément en me transmettant le plus beau côté de la vieillesse ; celui de pouvoir se remémorer fièrement de tous ses accomplissements, et de pouvoir raconter l'histoire de sa jeunesse sans, par chagrin ou par regret, plisser une seule fois des yeux. Merci, Louise.

Mélanie Arrata



Madame Ghada Krouchan

Chère Ghada,

Merci. Merci pour ce moment merveilleux passé ensemble. Je n'ai pas vu le temps filer. C'était tellement naturel et agréable de converser avec vous. Nos mots et nos histoires coulaient comme de l'eau. Merci de m'avoir permis de marcher dans vos pas de femme riche d'expériences et de sagesse.

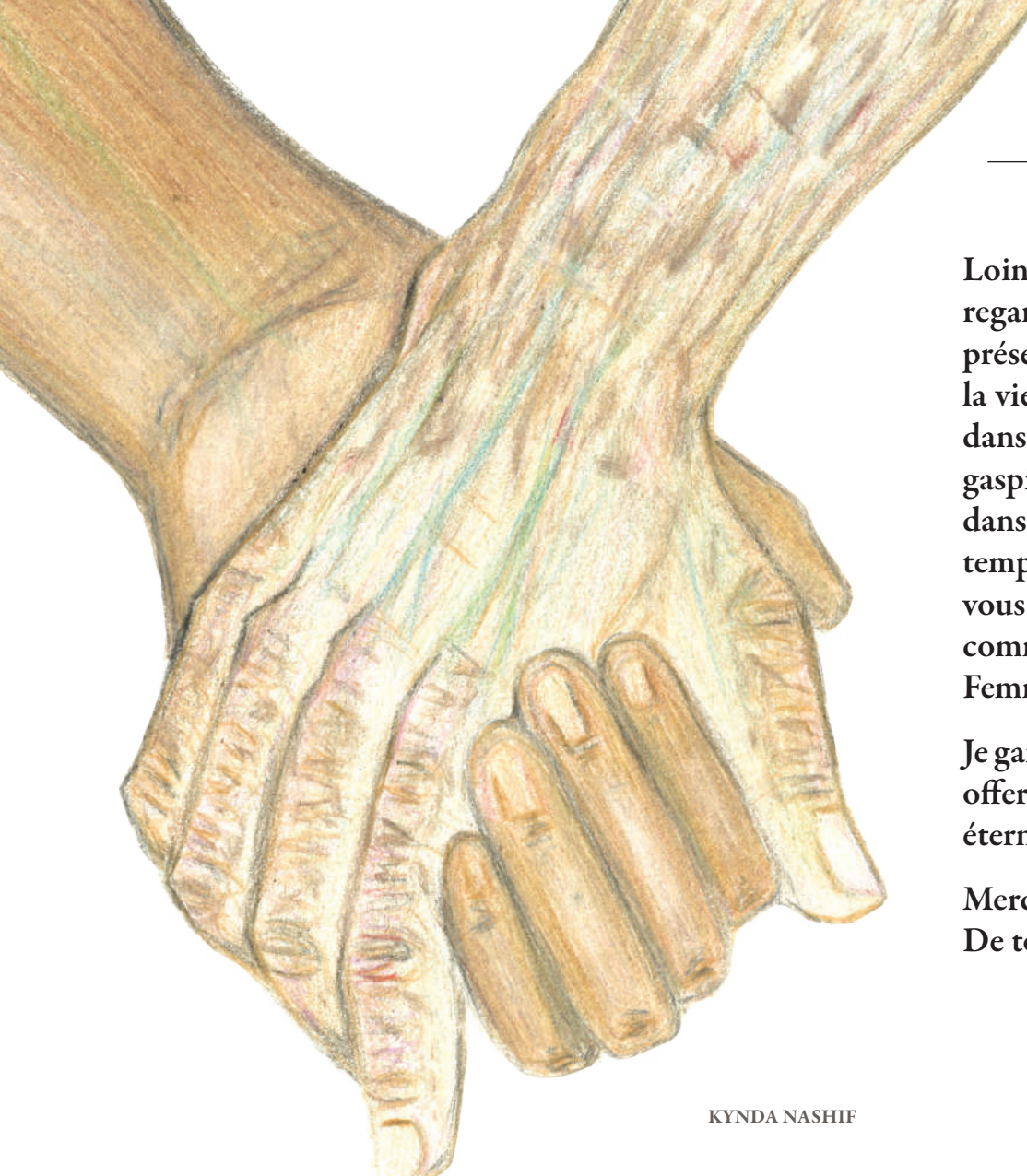
Quand je pense à vous, c'est votre sourire et votre rire qui me viennent à l'esprit. Ils sont restés avec moi toute la semaine et me reviennent maintenant tout aussi rayonnants en écrivant cette lettre. Est-ce que je peux vous dire combien vous me rappelez Téta, ma grand-mère ? Comme vous, le sourire ne la quitte jamais parce que c'est une femme heureuse, satisfaite de sa vie et contente de vivre au Canada, malgré toutes les difficultés qu'elle a vécues en tant qu'immigrante.

Vous et moi sommes à la fois si proches et si loin. Je

n'ai pas vécu la guerre ni le déracinement puisque je suis née au Canada. Et pourtant. Vous ne pouvez imaginer combien ça m'a touchée de vous écouter raconter votre visite en Syrie, votre pays d'origine. Vous l'aviez quitté en 2013 et voilà que vous reveniez en un pays complètement ravagé par la guerre. Le pays de votre enfance, le pays qui vous a vu grandir, le pays dont vous étiez si fière, n'était plus reconnaissable à vos yeux.

Je connais ce sentiment.

Quand je visite ma famille en Palestine et je sors du village pour faire un tour en ville, je ne retrouve pas Jaffa, cette ville palestinienne légendaire dont me parlaient tellement mes grands-parents. Je me retrouve à la place à Tel Aviv, une ville dont je ne comprends pas la langue. Tout m'y est étranger. La Palestine de mes rêves me manque comme la Syrie du passé vous manque.



Loin d'être découragée, vous avez décidé de regarder droit devant vous, « vivre dans le présent » et avancer vers l'avenir. Votre vision de la vie me tient à cœur. Jamais il ne faut sombrer dans le regret ou dans le « et si? ». Jamais gaspiller la vie, mais plutôt trouver le bonheur dans le moment. Et vous n'avez pas perdu du temps! Femme engagée, dès votre arrivée, vous vous êtes impliquée dans la société. D'abord comme enseignante, ensuite à Concertation Femme.

Je garde précieusement le cadeau que vous m'avez offert. C'est pour moi le symbole et le souvenir éternel d'une rencontre inoubliable.

Merci Ghada d'être qui vous êtes.
De tout cœur,

Kynda Nashif

Ce projet a été réalisé par Concertation-Femme en collaboration avec la Résidence pour aînés Villa Raimbault. Il a bénéficié du soutien financier du Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM).

COORDINATION

Maysoun Faouri, Concertation-Femme

ANIMATION DES ATELIERS D'ÉCRITURE

ET DIRECTION ÉDITORIALE

Yara El-Ghadban

ANIMATION DES ATELIERS ARTISTIQUES

ET PAGE COUVERTURE

Raluca Mihaela Muraru, Concertation-Femme

COLLABORATRICES

Rajaa Abou Assi, Concertation-Femme

Nada Abi Hanna, Concertation-Femme

Inna Yunusova, Concertation-Femme

Girsophane Oreste, Villa Raimbault

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Sabrina Cayer

AUTEURES ET ILLUSTRATRICES

Alaa Kirdi

Alexandra Iliuta

Ayah Kirdi

Crina Tocu

Léa Bou-Zeid

Lina Allouane

Massa Albouchi

Maria Proca

Maria Bou-Zeid

Medeea Maria Muraru

Mélica Khodabandeloo

Serena Azzi

Syren Hamouda

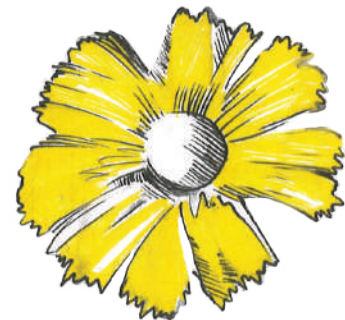
Yasmine Albouchi

Kynda Nashif, Emplois d'été Canada

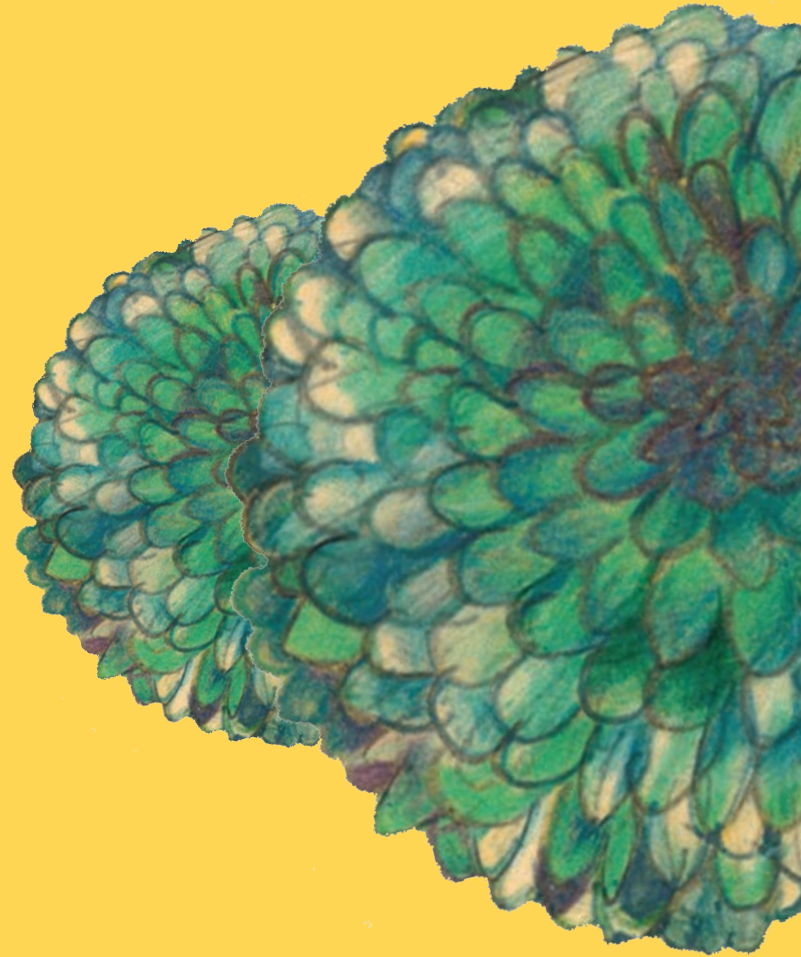
Mélanie Arrata, Emplois d'été Canada

**Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2021**

Tous droits réservés



*Le jasmin
fleurit
même en hiver*



À propos

Concertation-Femme est un lieu d'accueil, de rencontres, d'échanges et de partage où toutes les femmes peuvent se réunir, discuter et créer des liens de solidarité. Dans une ambiance serviable et chaleureuse, une équipe à l'écoute tente de trouver l'aide appropriée selon les besoins.

L'organisme a comme objectif d'aider les femmes à se prendre en main dans les aspects affectifs, sociaux, économiques et politiques, de contrer toutes sortes de violence – physique, psychologique, sexuelle et économique –, exercée envers les femmes ainsi que de soutenir les nouvelles arrivantes dans leur intégration à la société d'accueil. De ce fait, Concertation-Femme travaille à l'amélioration de la qualité de vie des femmes en leur offrant un contexte et un climat favorables à la recherche de solutions.

Depuis 15 ans, Concertation-Femme intervient également auprès des jeunes adolescentes du quartier et organise des activités pour ces jeunes filles.

Les services offerts par l'organisme: accueil et référence, écoute, information juridique, activités de promotion de la santé des femmes, intégration de la femme immigrante, activités d'éducation, halte-garderie, sorties culturelles.

1405, boulevard Henri-Bourassa Ouest,
Montréal, Québec H3M 3B2

514 336-3733

info@concertationfemme.ca

www.concertationfemme.ca

Yara El-Ghadban est romancière, anthropologue et ethnomusicologue. Auteure de trois romans aux éditions Mémoire d'encrier, *L'ombre de l'olivier* (2011), *Le parfum de Nour* (2015) et *Je suis Ariel Sharon* (2018), elle reçoit, pour ce dernier, le Prix de la diversité du Festival Metropolis Bleu en 2019. *I am Ariel Sharon*, l'édition anglaise du roman paraît en 2020 chez House of Anansi. Yara El-Ghadban est également la traductrice de l'essai *Vivre la diversité* par Shakil Choudhury (2018). Depuis 2017, elle est la présidente de l'Espace de la diversité, un organisme qui cherche à combattre le racisme et l'exclusion par le biais du livre et de la littérature. Elle travaille présentement à titre d'éditrice aux éditions Mémoire d'encrier.

Résidence Villa Raimbault est un organisme à but non lucratif qui offre des logements pour aînés autonomes âgés de 65 ans et plus depuis 2009. Cette résidence, membre de la Table des aînés de Bordeau-Cartierville, est situé à Cartierville.



Montréal 

Québec 

